

LA CROIX DES BRIGANDS – CHAMBERY

Frédéric MARESCHAL – 2015-2016

Voici quelques informations sur la Croix des Brigands du haut du faubourg Maché :

Extrait de « Les environs de Chambéry : promenades historiques et archéologiques » par Gabriel Pérouse

[...] La croix dites des Brigands marque encore ce carrefour, du haut de son socle en cône tronqué qui porte une colonne ornée de quatre croissants et d'une petite croix en relief ; l'inscription dit que Jean du Bourget l'édifia en 1467. On voyait naguère, dans une fresque du cloître de Saint-Dominique à Chambéry, vêtu de violet, agenouillé devant un Christ deux fois plus grand que lui, ce Jean Divonne, dit du Bourget. [...]

Extraits des Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie – tome 2 – 1858 – page IX – Par Monsieur RABUT

M Rabut fait connaître les inscriptions gravées sur les croix de pierre de Maché et de Cognin. Elles n'ont jamais été publiées.

Sur la première on lit

IHS XPS IHS XPS
JOHAN DUBORGET ANNO DNI M° CCCC° LXVII°

Sur celle de Cognin il y a

IHS M IHS XPS
GUIGUE DUBORGET. LAN M. V° XVII. LE XX. JOR DE MARS.

M. Rabut a rapproché de ces inscriptions :

1° Un fragment d'une peinture sépulcrale qu'il a copiée sur les murs du porche de l'église St-Dominique de Chambéry, aujourd'hui démolie, et au bas de laquelle on lisait la légende gothique suivante, peinte en jaune sur une ligne séparée en deux par un écusson armorié

...JOHN BORGETY ALIAS DIV... ERIUS DNI... PRETIUM...

2° Un passage de la chronique du couvent de Saint-Dominique de Chambéry, où l'on voit qu'un Guigue Divonaz, alias Bourget, a fondé par testament du 19 octobre 1511, Barbery notaire, trois messes à dire dans une chapelle de ce couvent ;

3° Un autre passage du même document, où l'on a mentionné le don d'un calice par de Burgeto.

Il a tiré du rapprochement de ces divers documents des conséquences, et déduit des faits qui prouvent une fois de plus combien dans les recherches historiques, les

fragments d'archéographie viennent en aide aux textes, et réciproquement, les documents écrits aux monuments, pour la découverte de la vérité ; combien, par conséquent, il faut recueillir les plus petits détails qui peuvent paraître insignifiants pris isolément, mais qui acquièrent de l'intérêt par leur réunion.

Extraits des Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie – tome 2 – 1858 – page 42 – Par Monsieur RABUT

« L'annè 1618 dans le mois de juilliet fut faite ceans la grande croix de cristal tant par
« les ausmones du procureur general Bay, que par le conuent qui nourrit deus maitres
« orpheures huguenots, le conuent donna un peti coffre d'argent dans lequel
« anciennement repositoit le St Sacrement de l'hostel pesant environ 27 onces, plus
« donna 26 ducattons plus pour faire le baston d'argent donna trois calice d'argent
« pesants 32 onces, l'un desquels auoit été donnè par de Burgeto⁽¹⁾...

(1) Les Burgeti ou du Bourget étaient une riche famille du pays, qui a laissé plusieurs traces au XVe siècle. Quand on a démoli, il y a quelques années, les cloîtres qui étaient devant l'église de Saint-Dominique, on a trouvé dans le porche ou vestibule de cette église une peinture sur la muraille gauche. C'était une peinture sépulcrale du XVe siècle, représentant un personnage en habit violet, agenouillé devant le Christ deux fois plus grand que lui, et un personnage plus petit encore dessous celui qui est à genoux. Au bas, une inscription peinte en jaune sur un fond rouge, d'une seule ligne, interrompue au milieu par un écusson armorié. Voici ce que j'ai pu en recueillir

...JOHN BORGETY ALIAS DIV... ERIUS DNI... PRETIUM...

L'écu avait un fond d'or, et portait deux quadrupèdes assez difficiles à déterminer mais dont j'ai pris un dessin ils étaient de gueules, passants et contournés, placés 1, 1. Sous le dallage qui était devant le mur, on a trouvé deux têtes de mort et d'autres ossements humains.

On voit qu'il s'agit dans ce monument d'un Jean Du Bourget, probablement le même qui a fait faire la croix de pierre du sommet de Maché, sur laquelle on lit encore l'inscription suivante

IHS. XPS. IHS. XPS.
JOHAN DUBORGET ANNO DNI M° CCCC° LXVII°

C'est peut-être ce Jean qui a donné aux Dominicains le calice dont s'agit. Il se pourrait aussi que ce fût un Guigue du Bourget qui vivait un peu plus tard, et dont je vais faire connaître un témoignage de piété semblable au précédent. La croix de pierre de Cognin dont la partie supérieure a été refaite comme pour celle de Maché et qui se trouve comme elle sur l'ancienne route de Chambéry au Bourget, est due à la dévotion d'un Guigue du Bourget, qui la fit élever le 20 mars de l'an 1547, comme on le voit par l'inscription suivante, taillée autour de ce monument

IHS M IHS XPS
GUIGUE DUBORGET. LAN M. V° XVII. LE XX. JOR DE MARS.

D'ailleurs ce Guigue Divonaz alias Bourget a fondé par testament du 19 octobre 1511, Barbery notaire, trois messes par semaine à dire à la chapelle de la Vierge, dans l'église des Dominicains de Chambéry, moyennant la rente annuelle de 15 florins, ou le capital une fois payé de 500 florins.